



Fouesnant-Meerbusch. J.-P. Bazin passe la main

Christian Le Beuze

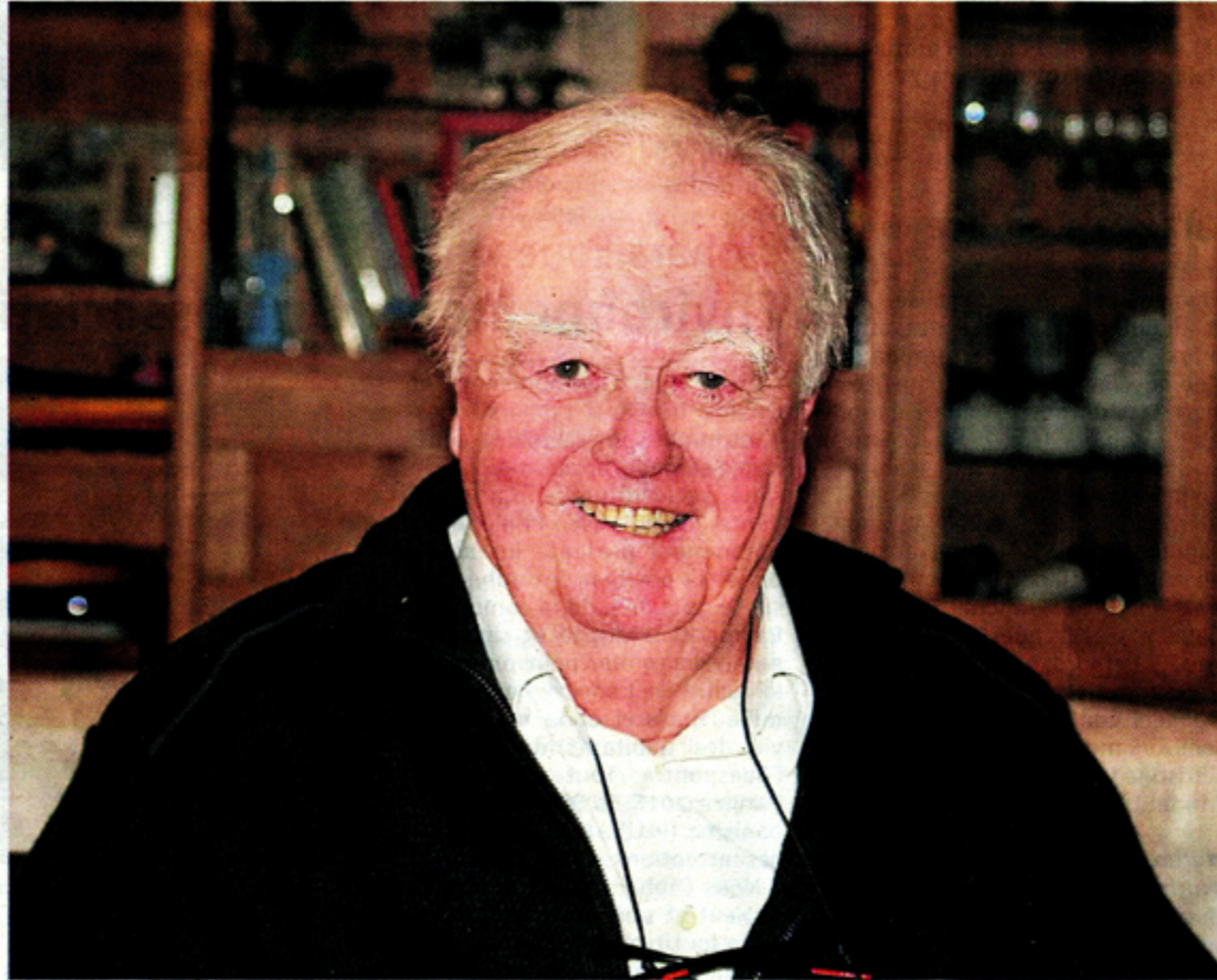
Le jumelage

Fouesnant-Meerbusch fête cette année

son 50^e anniversaire.

Avec une histoire dense et riche, symbolisée par celui qui fut au cœur de l'aventure mais qui aujourd'hui souhaite passer la main :

Jean-Pierre Bazin. Après 40 ans de présidence, le fidèle président du comité tire en effet sa révérence.



Jean-Pierre Bazin, plus de 40 ans de jumelage au compteur.

Les vies de Jean-Pierre Bazin et du jumelage sont étroitement liées. L'association, créée en 1967 par le colonel L'Helgouarc'h, alors conseiller municipal, en était à ses balbutiements lorsque Jean-Pierre et Hélène Bazin ont pointé le bout de leur nez. « Le jumelage est né d'un article rédigé par le colonel dans un quotidien allemand. Il souhaitait mettre en place un échange entre groupes celtiques ».

« Je parle allemand comme une vache espagnole »

C'est l'époque de la réunification, du grand pardon. Rolf Cornelissen, affectueusement surnommé « Coco », est alors enseignant du côté de Strum, dans la banlieue de Düsseldorf. Une bourgade de

5.000 habitants qui deviendra quelques années plus tard Meerbusch, à la faveur d'un regroupement de communes. « Il est tombé sur cet article par hasard et illico, il est venu à Fouesnant pour finaliser un échange entre jeunes Allemands et le cercle Ar Pintiged Foën ».

En 1973, le jumelage s'essouffle. « Nous avons accueilli le chauffeur de car allemand et été invités à la soirée d'amitié. J'y ai rencontré Coco, car il faisait beaucoup de bruit. Il ne parlait pas français et moi, je parle allemand comme une vache espagnole. Mais ils me comprennent ». Marie-Louise Le Carre est alors présidente du comité de jumelage. « On s'était proposés pour faire la vaisselle. La présidente nous dit : " Vous serez res-

ponsables du voyage des jeunes à Meerbusch " ».

« De solides amitiés perdurent encore »

Nous sommes en 1974, Hélène et Jean-Pierre ont mis le doigt dans l'engrenage. « À l'époque, 45 jeunes Fouesnantais étaient hébergés en famille durant quinze jours. Idem côté allemand. Les 90 ados passaient un mois ensemble. De solides amitiés perdurent encore aujourd'hui car ces échanges ont duré près de 20 ans ». Ainsi, Éric Ligen, qui faisait partie de cette première aventure en 1974, devrait succéder à Jean-Pierre Bazin à la tête du comité, dans les prochains jours. Lorsqu'il prend les rênes du comité, en 1977, Jean-Pierre Bazin four-

mille d'idées. Et de principes. « Pas de politique, et toujours en famille ». Une formule qui marche puisque sont instaurés, au fil du temps, les échanges sportifs et scolaires avec Roger Jan et Michel Peillet.

« Le jumelage, ce sont les couples »

Mais le vrai virage dans la vie du jumelage reste l'instauration des échanges adultes. « Au début des années 80, nous avons adopté les formules des échanges jeunes, sur une semaine. Puis en 1985, ont débuté les voyages en commun. Tous les ans, on se retrouve pour visiter les pays de l'Est (Pologne, République Tchèque, Hongrie...) mais aussi la Turquie, l'Italie, l'Irlande, le Maroc ». Autour du

noyau dur composé de Coco, Jean-Pierre et leurs épouses, gravitent une cinquantaine de personnes chaque année. « Des liens très forts nous unissent. Le jumelage, c'est pas Coco et moi. Ce sont les couples ».

Le jumelage revit, les échanges se multiplient. « Les chorales, les pompiers, les cyclos qui sont allés en Allemagne à vélo, les paysans... Et même les gendarmes et les boulangers. Mon fils, Frédéric, faisait l'interprète quand Alain Jacq a appris à son homologue allemand à faire la baguette. Le lendemain matin, il y avait la queue sur le trottoir de Meerbusch ».

Mais bien sûr, les hommes ne sont pas éternels. « Pour relancer la machine, mon épouse a fait revenir les anciens jeunes, en France et en Allemagne, il y a une dizaine d'années. Ils représentent l'avenir du comité ».

Pour financer les échanges, le comité a organisé durant près de 25 ans une grande Fête de la bière, au restaurant scolaire puis à la halle des sports de Bréhoulou. « On était 100 bénévoles pour servir 1.200 choucroutes et 2.500 litres de bière allemande ».

« Düsseldorf, un vrai fiasco »

En 1983, c'est le couac. « Les Allemands voulaient que l'on vende du poisson et des langoustines lors d'une grande fête qui attirait un million de visiteurs à Düsseldorf. Un vrai fiasco. Durant dix ans, nous avons multiplié les fest-noz et moules-frites pour rembourser ». On sent une véritable blessure. « Contrairement à certains ragots, la commune n'a pas dépensé un rond pour les langoustines. Elle a juste été cautionnaire pour l'emprunt ».

Mais le sourire revient très vite sur le visage de Jean-Pierre Bazin. « En mai, 200 Allemands débarquent à Fouesnant pour quatre jours afin de célébrer le cinquantenaire du Comité de jumelage. Nous irons à Meerbusch en 2018 ». Ce sera sans Coco, décédé en septembre 2015.